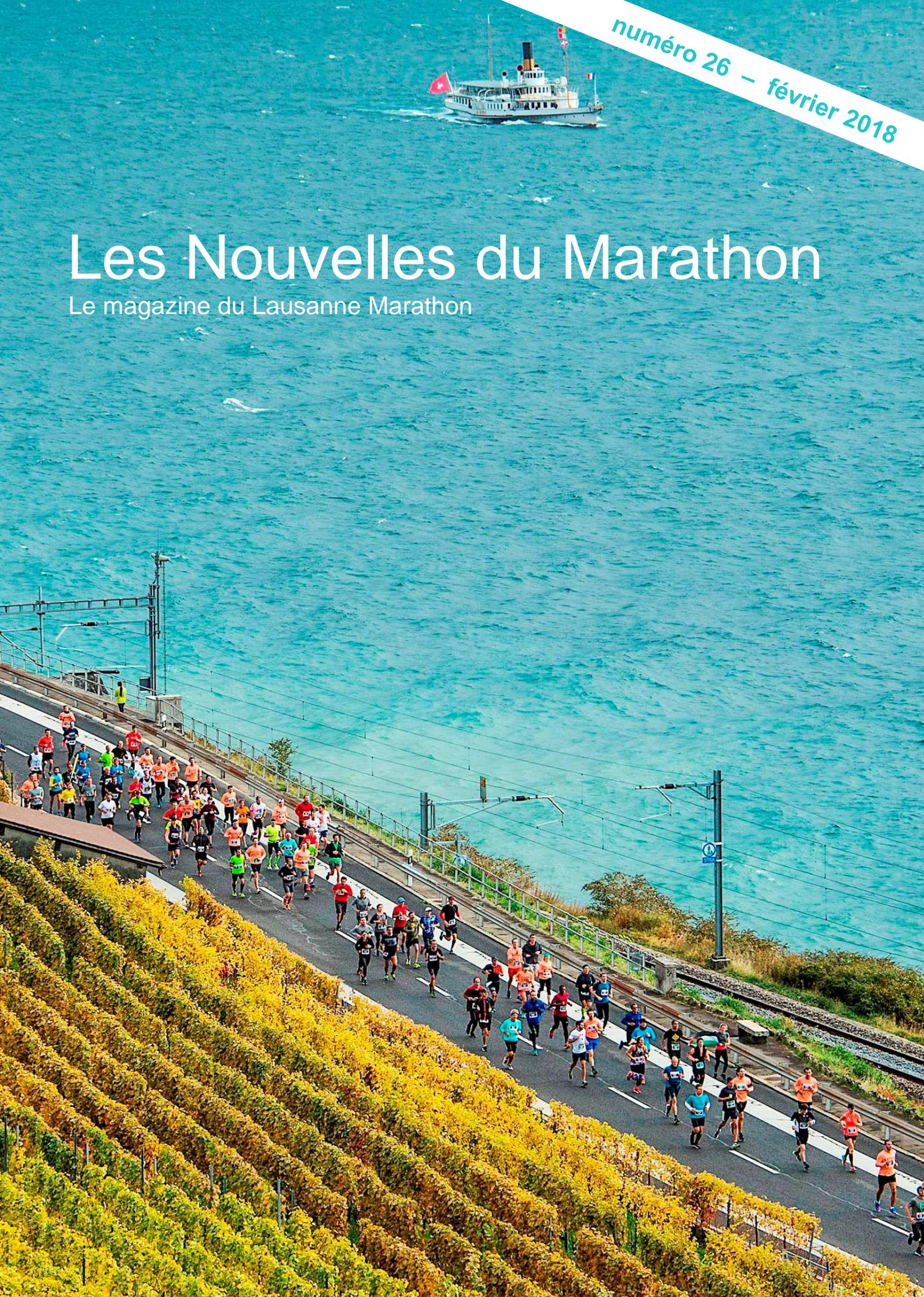


numéro 26 – février 2018

Les Nouvelles du Marathon

Le magazine du Lausanne Marathon



EDITORIAL

Les cathédrales des temps modernes

Par votre rédaction

d'après une idée de Yves Jeannotat

Il y a bien longtemps, aux XIIe et XIIIe siècles, l'Europe se couvrait d'un blanc manteau d'églises et de cathédrales. Bientôt portées au rang de monuments historiques, pour la richesse de leurs exécutions artistiques, elles devenaient aussi la maison de tous.

Les cathédrales n'étaient cependant pas, contrairement à une idée bien répandue, un lieu seulement de culte; c'était aussi un lieu de rencontre, de fraternisation, la maison du peuple. Un endroit de partage qui s'animait plusieurs fois par semaine, notamment, à l'occasion des messes.

Vers la fin du XXe, puis en ce début de XXIe siècle l'individu, par-delà sa croyance et sa conviction religieuse, a cherché, puis trouvé, une nouvelle forme de cathédrale... la course à pied et ses corollaires, les courses populaires !

Peuplant notre pays et notre continent, à l'instar des géants de pierre d'autrefois, les courses se sont multipliées. Croissance qui ne pouvait être possible et durable que par une constante augmentation de ces pèlerins modernes que sont les coureurs.

Ne cherchant pas la croyance mystique, ils cherchent, peut-être, tous ensemble à communier grâce au sport collectif. Ainsi renaît, des siècles plus tard, la notion de retrouvailles fraternelles autour d'un même idéal.

À l'avenir, souhaitons toujours que le sport et la course soient synonymes de partage et de convivialité. Des cathédrales de paix modernes pour mieux poursuivre sa foi sportive et son bien-être en avalant des kilomètres.

Le « starter » tire, à l'instar des cloches qui sonnent, et voici le flot de pèlerins modernes qui s'élancent. La foi au cœur et dans les jambes. Sans religion, tous égaux pour le plaisir du partage collectif.

Inscriptions limitées & plaisir préservé

À l'occasion de la 25ème édition de l'épreuve, le 22 octobre 2017, les coureurs venus des cinq continents furent nombreux et certains surpris de découvrir la nouvelle philosophie du Lausanne Marathon...

«inscriptions limitées, plaisir préservé !»

Mais n'oublions pas que le Lausanne Marathon c'est aussi « à chacun son défi et à sa chacun sa distance ». Sur 10km, sur le semi ou sur le marathon.

L'édition 2017 fut venteuse et la météo automnale. Qu'importe, elle fut belle !



Photo droite: D. Romeo
Texte: Rédaction

Le petit mot de la rédaction

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans ce numéro, nous vous proposons un regard émouvant et sympathique de l'une des nombreuses participantes au Lausanne Marathon. Participantes qui sont d'ailleurs en constance progression depuis le début des années 2000. Elles étaient plus de 6'500 en 2017 !

Vous retrouverez également un article aussi sur l'ambiance de l'avant départ du semi marathon de La Tour-de-Peilz.

À découvrir aussi les chiffres et statistique de cette dernière édition.

Enfin, un article sur les deux « grands » vainqueurs de la distance reine du marathon; Madame Laura Hrebec et Monsieur Firku Dadi.

Impressum « Les Nouvelles du Marathon » N° 26
Edition, rédaction et courrier des lecteurs: Lausanne Marathon **Adresse:** Avenue de Rhodanie 54 – CH 1007 Lausanne **Contact:** +41 21 806 30 16 **Photographies:** Sieber ARC / Rédaction / D. Romeo **Articles:** Rédaction **Impression:** NeoPrint à Morges **Dépôt légal:** Bibliothèque Cantonale de Lausanne **Droits:** tous droits exclusivement réservés à la rédaction **Parution:** 02.2018 **Photo couverture :** course et Lac Léman / Sieber ARC **Photo arrière :** coureur au départ de Lausanne Sieber ARC



« 42 Km de bonheur »



« Dimanche 22 octobre, j'ai réalisé quelque chose d'un peu fou. Quelque chose qui me faisait envie mais qui était irraisonnable. Quelque chose que j'espérais secrètement mais que je pensais irréalisable. Dimanche 22 octobre, j'ai couru le Marathon de Lausanne. »

By Camille Court en Vert de Visit and Run

Revenons au début du mois de septembre. Je suis chez moi, quand je reçois une notification sur mon téléphone ; je viens de gagner un dossard pour le Marathon de Lausanne grâce à Urbirun ! Dans l'euphorie, je fais ce qu'il faut pour m'inscrire. Sans même penser que je m'entraîne encore pour une performance sur 10km et un premier triathlon. Je ne réalise qu'après coup l'enchaînement de ces dossards à épingle.

Qu'importe au final, je ne veux pas louper l'occasion d'une course dans un nouvel endroit, qui en plus, promet un cadre idyllique. Les rives du Lac Léman verront mes baskets fluo pendant de longues heures, que je cours, piétine ou marche.

Le jour précédant mon marathon, je zigzague entre ma folle négation de l'événement et mon stress grandissant. Arrivée en fin de matinée à Lausanne et accueillie très amicalement par mon coureur, je me confronte tout de même au retrait des dossards, censé me mettre dans l'ambiance.

Jour J, je ne peux plus reculer. Bizarrement bien, j'enfile ma tenue, mon Smecta, j'opte pour le bandeau contre vent & pluies, lace mes baskets et me protège d'un sac poubelle pour lutter contre les 9°C annoncés. Je rejoins le point de départ d'une démarche légère, pour rejoindre mon ami Zak venu faire le semi. Quelques rires et étirements plus tard, me voilà dans le SAS de départ, avec une envie de faire pipi que j'attribue au stress. Un dernier bisou à maman immortalisé en vidéo, une phrase échangée avec mon voisin de SAS, et le départ est lancé à 10h13 pétante. Ici, on est en Suisse, l'heure c'est l'heure.

Les premiers kilomètres défilent à toute vitesse ; nous attaquons par une petite montée suivie d'une descente dans laquelle je m'efforce de contenir les jambes. Une dame âgée me double aussi rapide qu'une fusée. Aujourd'hui, la mamie ce sera moi. Je ne veux pas exploser en plein vol, l'objectif étant de tenir le plus longtemps à l'allure que je me suis mentalement imposée.

Les spectateurs sont nombreux et souriants. Il y a une réelle euphorie autour des 1400 coureurs que nous sommes.

« Pour ma part, j'attends impatiemment le bord du lac et sa beauté. Courir au bord de l'eau sur un fond de montagnes haut perchées, ça me fait rêver. »

Je regarde à peine le kilométrage sur ma montre, seulement l'allure. Ne pas aller trop vite. Et puis, je rencontre Isabelle un peu après le 10ème kilomètre, aussi subjuguée par la vue que moi. Nous commençons à papoter, pour ne plus s'arrêter pendant la vingtaine de kilomètres suivants. Nous avons à peu près la même allure et surtout la même perspective de plaisir. Nos discussions sont douces, et tantôt touchantes, tantôt pleines d'anecdotes. Son sourire m'illumine et sa gentillesse est incroyable. Le temps et les kilomètres s'écoulent comme par magie, et surtout je ne me lasse pas du paysage qui nous offre des subtilités de beauté à chaque pas.

Arrivée au 32ème kilomètre, je regarde ma montre et me rend compte, surprise, que je pourrais atteindre les 4h30. Je continue sur mon rythme avec un vent moins fort. Et puis, tout doucement, je lâche Isabelle. Mes jambes répondent, mais je ne force pas pour autant ; j'ai peur d'un possible retour de bâton à quelques kilomètres de l'arrivée. La fatigue se fait sentir aux articulations, mais musculairement je ne ressens toujours aucunes raideurs. J'en deviendrais presque anxieuse à guetter le moment où mon corps va me lâcher.

Je suis dorénavant seule. Je remonte des gens en peine, que j'encourage avec mon plus beau sourire. Ce sourire qui ne m'a pas quitté depuis le début. Tout me semble être une joyeuse balade, avec sourires, applaudissements, et bénévoles d'une grande gentillesse aux ravitos. A chaque regard, j'ai l'impression de réaliser l'exploit d'une vie. Je me sens heureuse et totalement dans mon élément.

« Un coup d'œil à ma montre, et les larmes me montent aux yeux. L'objectif est là, devant moi. Incroyable ! »

Et puis soudain, j'aperçois au loin des ballons. La meneuse d'allure me confirme, c'est la ligne d'arrivée.

4h28 et 59 sec, je passe l'arche d'arrivée dans une euphorie totale. Je me retourne pour attendre la meneuse d'allure et son poulain, lui aussi en pleurs. On se sert la main, on se fait la bise, on ne sait plus, mais on est heureux. On a réalisé notre incroyable course. La meneuse d'allure nous sert dans ses bras. Je la remercie pour ses derniers encouragements.

C'est donc sur cette dernière touche de bonheur dans ce grand raz-de-marée de félicité que se termine ce marathon.

« Une course folle, un chrono incroyable, et un plaisir inégalé. »



Mise en train avant le semi marathon

Gare de Lausanne, 12h14 tapantes. Le second train spécial affrété par l'organisation auprès des CFF pour mener les participants du semi marathon au départ à La Tour-de-Peilz vient de démarrer. C'est en effet là-bas, depuis l'an 2000, que le départ de la course des 21km, le semi marathon, s'élance en direction de la capitale vaudoise, siège de l'arrivée, devant le Musée Olympique.

Dans les wagons bondés, le chauffage du train fait déjà suer les sportifs gonflés à bloc. Des Lausannois, des Vaudois mais aussi des Suisses allemands et nombre de coureurs étrangers, ont pris place dans le convoi.

Sur le trajet, l'ambiance est à la détente et à la franche rigolade. Durant le trajet les regards de tous convergent côté gauche (dans le sens de la marche), c'est-à-dire côté vignoble et surtout côté route cantonale. Là, les coureurs de la distance reine, sont déjà sur le retour vers Lausanne.



« Le but : être ensemble avant, pendant et après la course ! C'est cela aussi l'esprit sportif. »

Applaudissements et encouragements à travers les vitres. Salutations amicales de ceux qui ne se sont pas encore élancés envers celles et ceux qui affrontent bientôt le mur du 35^e kilomètres. Quelques photos prises à la volée. Des selfies aussi et des sms aux proches, à la famille pour les rassurer ou se rassurer.

Le train ralentit. La gare de Vevey est passée sans marqué l'arrêt et voilà que le convoi spécial entre en gare de La Tour-de-Peilz. Bouchon dans le passage sous voie: les coureurs se pressent vers le lieu de départ.

Autour de la gare, d'autres coureurs déjà présents sur le site s'échauffent, enfilent leurs chaussures de sport, avalent rapidement un casse-croûte et surtout rangent leurs effets personnels dans un grand sac en plastique remis lors des inscriptions. À quelques mètres de la gare, des camions les attendent pour les transporter directement à l'arrivée à Ouchy.

À trois quarts d'heure du premier départ, les rues de La Tour-de-Peilz se sont transformées en une immense salle de gym à ciel ouvert. Sourires crispés sur certains visages. L'heure du départ approche !



« Il est 13h30, heure du premier départ. Les coureurs sont classés par couleur, selon leur niveau. Les «blocs» s'élancent progressivement durant plus de 20 minutes. Ils traversent la Grand'Rue sous les applaudissements des badauds venus les encourager »

Le départ terminé les hommes de la voirie et les nombreux bénévoles rangent le secteur de départ pour le rendre aux usagers urbains. Le calme s'abat sur la charmante cité lacustre. Prochain réveil sportif le 28 octobre 2018. Rendez-vous déjà pris.

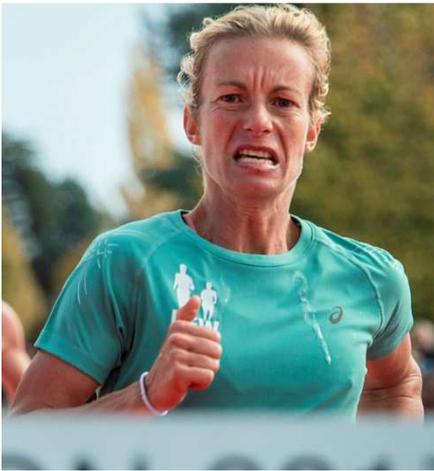
Sur le parcours ... apéro et encouragement !

Entre Cully et Villette / 2017



GRAND FORMAT





Hrebec & Dadi vainqueurs...

Un Ethiopien et une Suisse pour deux belles performances sur le marathon !

Laura Hrebec a fêté sa deuxième victoire au Lausanne Marathon, après 2012, en battant son record personnel en 2h40'28. Elle a cependant manqué de 28 secondes les minima pour les championnats d'Europe de Berlin l'été prochain. Pour autant, elle se réjouissait de sa bonne performance, sur un tracé balayé ce jour-là par le vent.

Constamment calée dans la foulée de son «lièvre», la Valaisanne a signé le 7^e chrono au général de l'épreuve. Autrement dit, seuls six hommes sur les quelques 1400 participants ont couru plus vite qu'elle, dont le trio éthiopien victorieux.

Dadi Fikru s'est imposé en 2h22'58, devant ses compatriotes Tsegaye Molla et Masha Feleke.

Chronomètres par rapport aux autres grands marathons de Suisse

- | | |
|----|--|
| 1. | Tonui Vincent Kipkorir – 2h12'57 – Marathon de Zurich |
| 2. | Dadi Fikru - 2h22'58 – Lausanne Marathon |
| 3. | Anrig Fabian – 2h27'22 – Swiss City Lucerne Marathon |
| | |
| 1. | Nunes Vera – 2h34'17 – Marathon de Zurich |
| 2. | Laura Hrebec – 2h40'28 – Lausanne Marathon |
| 3. | Inauen Franziska – 2h52'49 – Swiss City Lucerne Marathon |

De gauche à droite / Molla (Eth) (2^e) / Fikru (Eth) (1^{ère}) / Feleke (Eth) (3^e)

De gauche à droite / Freitag (Aut) (2^e) / Hrebec (CH) (1^{er}) / Troxler (CH) (3^e)



Chiffres et Statistiques 2017

« 14'708 coureurs inscrits, 12'776 coureurs classés ! »

Des chiffres remarquables et en particulier celui du nombre d'inscrits. En effet, malgré une météo agitée, ils ne furent que 15% à ne pas prendre le départ, contre une moyenne de 11% lors d'une météo clémente.

Ces chiffres ne doivent pas nous faire oublier que derrière eux se cachent des coureurs venus des cinq continents; des quatre coins de l'Europe et de 24 cantons suisse sur 26.



- 12'522 Suisse
- 1'445 France
- 135 Grande-Bretagne
- 95 Allemagne

- 8'430 Vaud
- 1'113 Genève
- 672 Valais
- 664 Fribourg
- 380 Berne
- 355 Zurich
- 332 Neuchâtel
- 168 Bâle
- 79 Argovie

Le classement 2017 des nations

Le classement 2017 des cantons

Dans l'analyse des chiffres, on peut remarquer avec plaisir que cette édition 2017 confirme l'engouement des coureurs pour la distance du semi marathon. Leur nombre a d'ailleurs progressé par rapport à 2016 pour s'établir à 5'138 inscrits !

La distance des 10km demeure très attractive puisque furent 6'046 coureurs s'y sont inscrits. C'est sur cette distance que l'ont compte le plus de coureurs vaudois; près de 4'080.

La distance reine et symbolique, 42km195, a pu compter sur 1'455 inscrits. La participation est stable à Lausanne malgré la perte de vitesse de l'épreuve marathon au niveau suisse. À noter que si 905 Suisses étaient inscrits sur cette distance; le peloton comprenait également plus de 392 Français !

Les marcheurs, toujours fidèles à l'épreuve et de plus en plus nombreux, se sont retrouvés 977 sur un parcours de 10km, entre Lausanne et Pully. Un clin d'œil particulier à un marcheur venu depuis l'Espagne pour y participer. Une vraie épreuve européenne ce Lausanne Marathon.

Les courses des enfants, ont marquées une baisse cette année, avec 808 enfants contre 913 enfants en 2016.

Enfin, pour sa dernière édition, la marche «Pink Challenge» a réuni 237 personnes dans le Parc de Milan le samedi.



